

L'Association pour l'amélioration du sol et des cultures du Nouveau-Brunswick « Bulletin de juin 2024 »



juin 2024

volume 10, édition 2

révisé par Andrea Versloot

Il nous faut maintenant de la pluie

Le printemps chaud et sec de cette année a permis aux agriculteurs du Nouveau-Brunswick de rentrer leurs cultures plus rapidement et plus tôt que les printemps habituels ne l'ont permis par le passé. Cela est considéré comme un grand avantage pour les cultures cette année, leur permettant de démarrer tôt, ce qui, nous l'espérons, conduira à une maturité plus précoce à l'automne.

Les sols à travers de la province ont bénéficié de suffisamment d'humidité et de chaleur pour faire germer les graines et assurer la levée des cultures. La plupart des éléments nutritifs présents dans le sol sont mis à la disposition de la plante dans l'eau qui peut être absorbée par les racines. Si le sol manque d'eau, les racines des plantes absorberont moins d'éléments nutritifs, ce qui peut entraîner un stress chez les plantes et une réduction des rendements.

Dans cet édition

| | |
|-------------------------------------|----|
| Il nous faut maintenant de la pluie | 1 |
| Message du président | 3 |
| Message du directeur général | 4 |
| Mises à jour de MAAP | 5 |
| Rapports régionaux | 7 |
| Photos | 14 |
| Services/Nous contacter | 15 |
| Partenaires et sponsors | 16 |



En comparaison avec les conditions de l'année dernière, les cultures ont pu être mises en place sans qu'une humidité excessive ne ralentisse les semis. Cependant, l'été dernier, les précipitations ont été très fréquentes, ce qui a rendu difficile la recherche d'une fenêtre de récolte pour le fourrage. Cette année, les agriculteurs ont pu commencer la récolte de fourrage tôt et certains ont déjà terminé la première coupe. Nous avons maintenant besoin de pluie pour favoriser la repousse et incorporer le fumier que de nombreux agriculteurs aiment épandre après la première récolte de fourrage. Malheureusement, le temps sec persiste dans certaines parties de la province et les agriculteurs attendent dans l'espoir d'une bonne pluie.

Repousse de luzerne le 18 juin après la première coupe dans la région centrale.

Les conditions météorologiques sont un facteur que les agriculteurs ne peuvent pas contrôler ; cependant, en renforçant la santé de leurs sols, ils peuvent les rendre plus résistants en cas de conditions météorologiques extrêmes. Les observations faites ce printemps dans les champs ayant une couverture vivante de seigle d'automne ont montré une augmentation de l'humidité du sol par rapport aux sols nus avoisinants. Lors d'un printemps sec comme celui-ci, cela pourrait faire une grande différence dans la capacité d'une graine à germer et à commencer à pousser lorsqu'elle est plantée après ou dans la culture de couverture. Le moment de la fin de la culture de couverture est essentiel pour s'assurer qu'il n'y a pas de concurrence entre le nouveau semis et la culture de couverture existante.

Pour surveiller les précipitations, l'AASCNB, le NBDAAF et le LLNB ont installé des stations météorologiques Davis dans les fermes de la province qui peuvent fournir des données en temps réel aux producteurs. Il existe une application Davis Météo Lien qui peut être téléchargée gratuitement et qui permet aux utilisateurs d'ajouter les stations météorologiques de leur choix dans toute la province pour surveiller les précipitations, la température, l'humidité et la vitesse du vent dans les différentes stations. Il y a peut-être une station météorologique près de votre ferme qui pourrait fournir des informations utiles qui pourraient avoir un impact sur vos décisions de gestion.

| Région | Précipitation en mm entre le 1 mai et le 31 mai 2024 |
|---------------------|--|
| Carleton | 81 |
| Central | 41 |
| Moncton & Chignecto | 34 |
| Nord Est | 38 |
| Nord Ouest | 68 |
| Kings | 37 |

Il s'agit des précipitations accumulées approximatives pour le mois de mai dans les différentes régions du N-B.



Partenariat canadien pour une agriculture durable

Compétitive. Novatrice. Résiliente.

Le Partenariat canadien pour une agriculture durable (PCA durable) est un investissement de cinq ans (2023 - 2028) à frais partagés par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux pour renforcer la compétitivité, l'innovation et la résilience du secteur de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des produits agro-industriels.

Scannez pour accéder aux lignes directrices des programmes de financement et aux formulaires de demande.

Message du président de l'AASCNB

Alors que le temps se réchauffe, je suis heureux d'avoir l'occasion de vous saluer en tant que nouveau président de l'Association pour l'amélioration des sols et des cultures du Nouveau-Brunswick (l'AASCNB). J'espère que tout va bien sur votre ferme et que votre saison de culture progresse et est productive. Avec tout ce qui se passe, j'espère que vous avez pu profiter des nombreux programmes et projets administrés par l'AASCNB, comme le Fonds d'action climat à la ferme (FAFC), les analyses de sol, l'échantillonnage du fumier et les conseils des coordonnateurs en matière de culture et d'intrants. J'espère que tout le monde a profité de la subvention pour le transport de la chaux, pour laquelle l'AASCNB a fait pression sur le gouvernement.

Le financement gouvernemental a été renouvelé pour une autre année. Nos coordonnateurs et le personnel du gouvernement provincial travaillent ensemble pour améliorer nos activités agricoles. Par exemple, avec le ministère de l'Agriculture, nous avons des projets de recherche consacrés aux fourrages et aux céréales. Communiquer avec Jason Wells ou Peter Scott pour plus d'informations. Je suis sûr qu'il y aura des journées de démonstration pour voir ces essais.

N'hésitez pas de communiquer avec votre coordinateur local qui pourra vous conseiller et vous aider dans vos choix de cultures et d'analyses de sol. Plus vous en savez sur ce qui se trouve sous vos pieds, meilleurs sont les choix que vous pouvez faire.

Je tiens à remercier nos administrateurs et notre personnel pour le travail qu'ils accomplissent au nom de notre association. Je remercie également les personnes que nous avons engagées pour nous aider dans le cadre du programme de le FAFC.

Pour conclure, je vous encourage à tendre la main à vos collègues agriculteurs et à leur proposer d'adhérer à l'AASCNB. Plus nous avons de membres, plus nous devenons forts.

L'équipe de l'AASCNB et moi-même vous souhaitons, à vous et à vos familles, un été productif et amusant dans vos fermes.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées,

John Bos



Message du directeur général de l'AASCNB - Ray Carmichael

Je suis certain que personne ne sera surpris d'apprendre que le Nouveau-Brunswick a connu un printemps plus précoce que la normale et que la plupart des cultures ont démarré rapidement. Je vous encourage tous à explorer l'onglet " Météo " du site Web de l'AASCNB pour obtenir des données comparatives ; <https://www.nbscia.ca/weather-maps/>.



Si vous voulez avoir accès à des renseignements météorologiques en temps réel, communiquez avec votre coordonnateur local pour savoir comment vous connecter au Davis Météo et choisir les stations qui vous intéressent. L'AASCNB est en train de déployer ce système auprès de ses membres et nous apprécierions tout retour d'information de la part des utilisateurs avec des suggestions d'amélioration.

Le personnel de l'AASCNB planifie diverses activités pour les journées sur le terrain et dès que les dates seront confirmées, elles seront affichées sur Facebook et sur notre site web. Les idées et les sujets d'intérêt pour la communauté agricole sont les bienvenus.

Gérant pour l'AASCNB-FAFC

Le 30 avril 2024, l'Association pour l'amélioration des sols et des cultures du Nouveau-Brunswick (L'AASCNB) a mis fin à la réception des demandes pour le Fonds d'action pour le climat à la ferme (FAFC) pour la campagne agricole 2024-2025. Le financement total disponible pour les bénéficiaires ultimes pour l'exercice financier en cours a été engagé.

Les demandes pour les projets approuvés seront honorées dès que l'AASCNB recevra les fonds d'Agriculture Canada. Si vous avez des questions concernant le processus, veuillez communiquer avec l'administrateur du programme FAFC de l'AASCNB : Stephen London (506) 392-0408 ofcaf.facf@nbscia.ca

L'objectif du Fonds d'action pour le climat à la ferme est d'aider les agriculteurs à adopter des pratiques de gestion bénéfiques (PGB) qui stockent le carbone et réduisent les gaz à effet de serre, en particulier dans les domaines suivants

1. gestion de l'azote
2. cultures de couverture
3. les pratiques de pâturage en rotation

L'AASCNB prévoit des journées sur le terrain et des sessions d'ateliers pour fournir des conseils et soutenir la mise en œuvre des pratiques de gestion bénéfiques afin d'atténuer le changement climatique. Au fur et à mesure que les dates seront confirmées, elles seront affichées sur Facebook, sur notre site Web et auprès des organisations partenaires.

Mise à jour du MAAP

Le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches (MAAP) a le plaisir d'annoncer la deuxième année du programme d'aide au transport de la chaux. Les nouvelles lignes directrices peuvent être consultées à l'adresse suivante : [Programme d'aide au transport de la chaux du Nouveau-Brunswick \(gnb.ca\)](https://gnb.ca)

Ce programme vise à aider les exploitations agricoles du Nouveau-Brunswick à défrayer les coûts de transport de la chaux dans le but de neutraliser l'acidité du sol sur les terres agricoles, d'améliorer la santé du sol et l'efficacité de la production, et d'aider à atténuer les effets du changement climatique.

Les demandes sont traitées selon le principe du premier arrivé, premier servi, jusqu'à épuisement des fonds et doivent être soumises au plus tard le 16 décembre 2024 pour les dépenses effectuées entre le 1er avril et le 30 novembre 2024.

Veillez consulter les lignes directrices du programme car elles ont été modifiées. Si vous avez des questions, veuillez contacter votre représentant local de la DAAF.

PPAR

Le Programme de paysages agricoles résilients offre un soutien aux agriculteurs pour améliorer la résilience environnementale des paysages agricoles en accélérant l'adoption de pratiques de gestion bénéfiques (PGB) des biens et services écologiques (BSE). Les BSE dont la société bénéficie découlent du bon fonctionnement des écosystèmes, qui lui-même dépend de l'adoption de pratiques adéquates en matière d'utilisation et d'entretien des sols et des ressources en eau, de préservation des habitats fauniques et de la biodiversité, et d'adaptation aux effets des changements.

Le programme vise notamment à : réduire les émissions de gaz à effet de serre, améliorer la santé des sols, favoriser la conservation et la restauration des habitats fauniques essentiels, accroître la résilience des terres agricoles, améliorer la qualité de l'eau

Les résultats du programme favorisent des écosystèmes sains et fonctionnels qui profitent à l'ensemble de la société. Le financement provient d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches, par l'entremise du Partenariat canadien pour une agriculture durable.

Il y a trois principales catégories de pratiques admissibles :

- réduction du travail du sol;
- étangs et terres humides;
- habitat des pollinisateurs, paysages critiques et marginaux, arbres, zones riveraines et gestion des cultures.

Les lignes directrices du programme et des renseignements supplémentaires seront disponibles [sur le site Web du ministère](#).

Avant de déposer une demande, les demandeurs doivent en discuter avec le personnel compétent du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches (agent de croissance des entreprises, agent de développement ou spécialiste). Une liste des personnes-ressources du Ministère se trouve sur le lien suivant : [Secteur du développement des cultures \(Direction\) \(gnb.ca\)](#)

Le secteur agricole et agroalimentaire du Nouveau-Brunswick a enregistré des recettes monétaires agricoles records de 1,23 milliard \$ en 2023.

Le Partenariat canadien pour une agriculture durable est un accord de cinq ans d'une valeur de 3,5 milliards \$ conclu entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux pour renforcer la concurrence, l'innovation et la résilience du secteur de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des produits agro-industriels. L'accord prévoit une somme de 1 milliard \$ en activités et en programmes fédéraux, et une somme de 2,5 milliards \$ dont les coûts sont partagés à 60 pour cent par le gouvernement fédéral et à 40 pour cent par les provinces et territoires pour des programmes conçus et mis en œuvre par les provinces et les territoires.



NOTRE ENTREPRISE AIDE VOTRE ENTREPRISE À CROÎTRE

Notre spécialité : offrir des services de culture complets,
des engrais de grande qualité aux produits de protection
des cultures en passant par les fournitures agricoles, le dépistage
des cultures, l'analyse des sols, l'agriculture de précision,
a gestion des stocks et la location d'équipements.



Cavendish Agri Services | 3030 ch. Fredericton | Salisbury, NB | 506-372-9309 | cavagri.com

Actualité dans le nord-ouest : la chenille de la livrée des forêts dans les champs agricoles

par : Jean-Mars Jean-François

Depuis début mai 2024, la livrée des forêts *Malacosoma disstria* organise un véritable festin dans toute la région du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Dans un premier temps, nous les avons observés s'attaquer aux jeunes feuilles de bouleau et du faux-tremble. À mesure que les ressources foliaires diminuent, la livrée des forêts entame sa migration progressive vers l'érable à sucre et certains champs agricoles à la recherche de feuilles tendres.



Dans certains champs, nous avons dénombré en moyenne 11 insectes par pied carré. Cet état de fait reste pour l'instant sans impact majeur sur le secteur agricole. D'autre part, les bleuétières sauvages souffrent de la présence de la livrée de forêt. A Drummond, 15-20% des feuilles sont dévorées. Les propriétaires envisagent de recourir à l'utilisation de pesticides pour freiner la progression de ces chenilles et sauver la saison.

On présage alors une baisse significative du rendement du fait de la destruction soutenue du potentiel photosynthétique des plantes.

Cependant, les agriculteurs expriment une certaine inquiétude quant à leur présence en grand nombre dans les champs. Ainsi, certains d'entre eux, membres de Sols et Cultures Nouveau-Brunswick, nous ont demandé conseil sur le comportement à adopter si la situation perdure et cause possiblement des dommages aux cultures.

Faisons un peu d'histoire. Largement répandue sur tout le continent américain, la livrée des forêts est endémique d'Amérique du Nord. Cet insecte défoliateur adore les jeunes feuilles de bouleau et de faux-tremble. Au Canada, cet insecte a été observé pour la première fois en 1791. Depuis, on enregistre des pics d'infestation qui ne durent que 3-4 ans. Dans la région du nord-ouest du Nouveau-Brunswick, cet intrus est réapparu en 2023 sur les feuillus. En revanche, en 2024, le nombre et les dégâts causés sont palpables, au point que les riverains ont dû recourir à toutes sortes d'astuces pour se débarrasser de cet insecte gênant. Dans les quincailleries, les vendeurs d'insecticides à usage domestique sont pour la première fois en rupture de stock. Car, les gens ne savent pas quoi faire pour contrecarrer l'attaque de cet insecte. Certaines recettes de grand-mère se sont révélées efficaces contre la livrée des forêts. C'est le cas de l'eau chaude mélangée à du savon à vaisselle.



En 2016, certaines villes canadiennes ont choisi de fumiger les arbres avec un insecticide biologique. Quant à l'usage commercial, certains pesticides homologués au Canada donnent de bons résultats ; notamment le malathion et les pesticides à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt).

Selon les informations publiées par le ministère des Richesses naturelles du Québec, la livrée des forêts se reproduit une fois par année. Les premières chenilles apparaissent début mai, lorsque les feuilles du tremble, son hôte favori, s'étalent. Depuis leur apparition jusqu'à leur maturité, vers la mi-juin, ils dévorent avec avidité le feuillage tendre. Pendant ce temps, elles subissent cinq mues larvaires. À mesure qu'elle approche de sa taille maximale (environ 5 cm), la chenille devient de plus en plus poilue et colorée. Une large bande bleue apparaît de chaque côté de son corps. Une rangée de taches blanches, en forme de trou de serrure, et de très fines stries longitudinales, de couleur orange, égayent son dos noir. Au cours des quatrième et cinquième étapes de sa vie larvaire, la livrée des forêts recherche de nouveaux sites à défolier et des abris pour tisser leurs cocons. Elle se déplace en hordes très serrées, souvent très spectaculaires, et elle peut alors prendre des allures de véritable catastrophe. On les retrouve alors à proximité des habitations, des champs

agricoles, dans les arbres d'ornement et même dans les potagers. Lors de périodes chaudes et de vagues de temps frais ou d'intempéries, les chenilles se regroupent en colonies très denses sur les troncs d'arbres et elles présentent alors un spectacle effrayant pour se protéger. Contrairement à sa cousine la livrée américaine, la livrée des forêts ne dresse pas de véritables « tentes » : elle tisse plutôt, à la surface des branches ou du tronc, une sorte de tapis de soie sous lequel elle parvient à se réfugier. À la fin de leur développement larvaire, les chenilles se nymphosent dans des cocons individuels jaunâtres, souvent recouverts d'une feuille. Dix jours plus tard, les papillons commencent à émerger. On les voit donc de fin juin jusqu'en août. Robustes, ils se parent d'une palette de couleurs allant du beige au brun chamois. Leurs ailes antérieures sont décorées d'une bande légèrement plus foncée. Ils ne volent, ne s'accouplent et ne pondent que tard dans la soirée. En juillet, les papillons femelles pondent leurs œufs (150 à 350) à la cime des arbres. Une couche collante et moisissant, sécrétée par la femelle et qui finit par durcir et devenir noire, recouvre les œufs. Cette masse compacte forme un anneau autour des jeunes branches. Une fois devenues larves, elles entrent en diapause hivernale.

Au Canada, la chenille forestière a été observée sur 29 espèces différentes, dont 27 types de feuillus. Toutefois, ses hôtes préférés demeurent, par ordre décroissant, le tremble, le bouleau à papier, l'érable à sucre, le saule et le chêne rouge. L'érable rouge ne l'attire pas. Différents traitements peuvent être utilisés pour protéger les arbres d'ornement, comme par exemple l'aspersion d'eau contenant du détergent à vaisselle (1 cuillère à café par litre). L'insecticide biologique *Bacillus thuringiensis* (Bt), vendu sous diverses marques, est également efficace contre la livrée des forêts. L'insecte qui l'ingère meurt quelques jours plus tard. Bt doit donc être appliqué très tôt au printemps, dès que le feuillage a atteint sa taille maximale, afin que l'insecticide se dépose sur une surface adéquate. Dans les peuplements de grande valeur, on peut engager la lutte contre le Bt, si l'inventaire des populations d'œufs réalisé à l'automne laisse présager des dégâts importants pour le printemps suivant. Il est important de noter que l'utilisation du même insecticide peut entraîner une certaine résistance chez l'insecte.



Mise à jour sur la Côte-Nord

par : Gabrielle Schenkels

Le printemps dans la Côte-Nord a été favorable du point de vue météorologique, avec des sols chauds précoces permettant un travail précoce dans les champs et des conditions idéales pour la récolte du fourrage, même sur certains de nos sols argileux plus lourds. Depuis mon retour de la Nouvelle-Zélande, j'ai été heureux d'aider certains membres à établir des plans de fertilité, à recommander des PGB et à transmettre les connaissances acquises lors de séances techniques.

Le mois de mai est toujours une période chargée pour les myrtilles sauvages, la floraison étant notre période la plus à risque pour les maladies et les dégâts causés par le gel. Heureusement, nous avons eu très peu de cas de risque de maladie pour la moniliose et la brûlure botrytique, et aucune gelée tardive. Les conditions de pollinisation ont été optimales pour toutes les espèces d'abeilles et, bien qu'il soit trop tôt pour se prononcer avec certitude, je peux dire que les conditions météorologiques favorisent certainement un potentiel de rendement élevé, en fonction de la gestion.

Une grande partie de mon travail ce printemps a consisté à tester un nouveau produit pour les producteurs de myrtilles sauvages et d'autres fruits, appelé BioPolin, qui prétend augmenter l'activité de pollinisation des abeilles mellifères, ce qui se traduit par une augmentation de la taille des fruits et des rendements. L'essai comprend 8 parcelles où je comparerai la nouaison, la taille des fruits et le poids total de la récolte au fur et à mesure de la saison avec des échantillons de contrôle non traités. Un produit comme celui-ci pourrait aider à stimuler les champs dont la production a plafonné en augmentant la taille des fruits ou le nombre de fruits. Les résultats des essais de cette année seront analysés et partagés avec les membres au cours de l'automne et de l'hiver.



Nous avons trois journées sur le terrain en préparation pour la saison estivale dans le Nord-Est, alors assurez-vous de garder un œil sur vos courriels ainsi que sur la page Facebook de l'AASCNB pour connaître les dates finales. La saison de l'échantillonnage des sols est également à nos portes, alors n'hésitez pas à me contacter si cela fait partie de votre liste de choses à faire cet été !

Nouvelles de Carleton

par : Andrew Sytsma

Ce printemps, nous avons achevé de nombreux plans de gestion des éléments nutritifs et de cultures de couverture, ainsi que des plans environnementaux de la ferme. Nous avons également procédé à de solides étalonnages d'épandeurs de fumier à l'aide des balances à plate-forme. Pour ceux qui ont de nouvelles machines, c'est une excellente façon d'ajuster leurs taux d'application.



Plantation des parcelles d'avoine.

Il me semble que je suis retourné à l'école ce printemps ! Andrea et moi avons participé à l'exposition agricole du lycée de Nackawic, où nous avons exposé une station météorologique et montré comment nous l'utilisons pour l'agriculture aux élèves des collèges et lycées de la région.

Plus tôt ce mois-ci, j'ai également été l'invité de la classe de sciences agricoles de l'école secondaire Carleton North, où j'ai fait une présentation sur les possibilités d'enseignement en agriculture, sur ce qu'est et ce que fait l'AASCNB, sur certains des travaux de recherche effectués par l'AASCNB et sur la santé des sols. Les deux présentations ont suscité beaucoup d'intérêt et d'engagement, en particulier le petit concours que nous avons organisé à Nackawic pour voir qui pouvait faire souffler le vent le plus vite sur l'anémomètre de la station météorologique.

Du côté de la recherche, le projet de surveillance météorologique est en place pour une autre année, de même que les essais de développement de cultivars d'avoine et de blé d'hiver à Williamstown. L'avoine a été semée tôt et prend un excellent départ. Le blé d'hiver a été semé plus tard que prévu l'automne dernier et a souffert de la destruction par l'hiver dans certaines parcelles, mais d'autres ont eu une survie hivernale presque parfaite, ce qui pourrait indiquer que certaines lignées ont une meilleure survie hivernale que d'autres.



Parcelles de blé d'hiver la premier semaine de juin.

La région Central

par : Andrea Versloot

Le printemps a été très chargé, comme on peut s'y attendre quand on travaille dans l'agriculture. Avec un temps chaud et peu de pluie, les agriculteurs ont pu rentrer les cultures un peu plus tôt cette année et prendre de l'avance sur la récolte des fourrages. Le maïs et le soja ayant été plantés depuis quelques semaines, il est agréable de voir les plantes sortir de terre. Les agriculteurs sont heureux de pouvoir récolter le fourrage tôt et à un niveau d'humidité approprié, tout en conservant une qualité élevée. Dans cette région, nous avons eu la chance d'avoir quelques jours de pluie ce mois-ci pour aider à la repousse du fourrage et à la croissance des nouveaux semis. J'espère qu'à l'approche de l'été, nous aurons plus de pluie, mais aussi beaucoup de soleil et de chaleur pour obtenir de bons rendements cette année.

Les vergers de pommiers sont maintenant au stade de la fructification et certains agriculteurs ont déclaré qu'ils avaient l'impression que les arbres étaient en avance cette année. L'éclaircissage est la tâche qui incombe actuellement aux responsables des vergers afin d'assurer une bonne production de fruits et de minimiser les risques de maladies.

La saison de la cueillette des fraises est presque à nos portes et les fruits sont en train de prendre de l'ampleur.



Du nouveau pour les sols et les cultures du région Central

Le conseil d'administration a créé une page Facebook pour Central Soil and Crop où seront partagés des événements, des photos, des histoires de fermes et des fiches d'information. Cette page a été créée pour mieux relier nos producteurs locaux à travers notre large gamme de produits et pour partager des informations sur les événements locaux.

J'ai eu l'occasion de visiter de nombreuses fermes ce printemps et j'espère continuer à rencontrer des membres nouveaux et existants tout au long de l'été et de l'automne. Une partie importante de mon travail au sein de l'AASCNB consiste à organiser des journées sur le terrain et j'ai le plaisir d'annoncer que j'en ai plusieurs en préparation, alors restez à l'écoute pour plus de détails. Je me réjouis de travailler avec vous tous dans les mois à venir !

Comté de Kings

par : Joseph Graham

Le comté de Kings a été très actif, avec une saison de plantation très sèche qui a conduit à une première coupe précoce des fourrages. L'été ne fait que commencer et des travaux sont en cours pour organiser une journée de travail du sol à l'automne pour nos membres locaux. Nous espérons que cette journée réunira une fois de plus les membres de L'AASCNB et la communauté agricole pour des démonstrations d'équipement de travail du sol. Plus de détails seront bientôt communiqués.



Les parcelles d'essai situées à Knightville ont poussé rapidement. La luzerne, le festulolium et un essai nouvellement semé sur le dactyle et la fléole des prés sont tous en cours. Cette recherche en collaboration avec Jason Wells (MAAPNB) et le Conseil des céréales de l'Atlantique est cruciale pour la région. La première coupe de l'essai de luzerne a été récoltée le 11 juin, ce qui a semblé tardif par rapport à de nombreuses autres fermes de la région. Cependant, très peu de fleurs ont été observées parmi les différentes variétés. Il faut espérer que l'humidité soit au rendez-vous, sinon les rendements pourraient chuter considérablement au moment de la deuxième coupe.

ment de la deuxième coupe.

La commission locale soutiendra une fois de plus les étudiants qui suivent un programme d'études post-secondaires dans le domaine de l'agriculture ou de l'environnement. Deux bourses de 250 \$ seront offertes aux écoles de la région. Cette tradition existe depuis longtemps pour l'association des sols et des récoltes du comté de Kings. Elle se réjouit de soutenir les jeunes dans le domaine de l'agriculture. Nous souhaitons le meilleur à tous les diplômés de 2024.

Pendant les mois d'été, nous continuerons à soutenir et à planifier des événements pour la région. Nous observerons également le travail effectué par les laboratoires vivants du Nouveau-Brunswick. La semaine dernière, des t-shirts Cotton Living Labs ont été plantés dans de nombreuses fermes Living Labs. Il sera intéressant de voir ce que les microbes du sol feront de chacun d'entre eux au début de cet été chaud. Je peux vous assurer que le sol était très sec pendant la plantation de ce t-shirt en coton dans un pâturage à Belleisle Creek.

AgExpert 

Votre expertise ne fait aucun doute.
Du savoir que vous transmettez d'une
génération à l'autre aux longues heures
passées à travailler, vous pouvez
toujours compter sur votre intuition.
Et aussi sur vos données.

Fiez-vous aux faits, pas juste à votre intuition.

Collecter, analyser et exploiter vos données
avec un logiciel de gestion des champs
et des finances vous permet d'améliorer
vos connaissances. Et vous savez que
les meilleures décisions sont fondées
sur des données. De toute évidence.

Rendez-vous à l'évidence au
AgExpert.ca/SeFierAuxFaits



The FSC (Forest Stewardship Council) logo, consisting of a stylized tree and the letters "fsc" in a script font.

Mise à jour de Moncton/Chignecto

par : Beverly Booth

Les régions de Moncton et de Chignecto ont été occupées à planter les cultures en raison du temps relativement sec d'avril et de mai. J'ai pu rencontrer des membres du MAAPNB et du Conseil des grains de l'Atlantique le 22 mai pour observer et aider à l'ensemencement de l'essai d'évaluation des hybrides de maïs des Maritimes à Corn Hill. La saison printanière a été très mouvementée et a permis d'aider les agriculteurs à planifier la gestion des éléments nutritifs. La planification de la gestion des éléments nutritifs et les recommandations en matière de fertilité ont constitué la majeure partie de ma charge de travail. J'ai eu la chance de rencontrer de nombreux producteurs de ma région, d'un bout à l'autre de celle-ci. J'ai eu l'occasion de sortir et de faire du repérage de cultures. Je suis en train de planifier deux ou trois journées d'information sur les cultures de couverture et les pâturages en rotation, et j'ai déjà quelques idées en tête. J'ai hâte de travailler avec vous pour améliorer la durabilité des sols et des cultures au Nouveau-Brunswick.





Merci à nos partenaires et sponsors!

Rainmakers



**Partenariat canadien pour
une agriculture durable**

Compétitive. Novatrice. Résiliente.



PIONEER[®]



CORTEVA[™]
agriscience



Canada 

Merci à nos partenaires et sponsors!

Barn Raisers



Harvesters



Sussex, NB



J.D. IRVING, LIMITED



Seed Sowers

